



Avertissement



PÉPINIÈRES ORNEMENTALES
No 10 – 27 mai 2008

EN BREF :

- La sésie du lilas.
- Le petit perceur du pêcher.
- Les acariens.

LA SÉSIE DU LILAS

(*Podosesia syringae*)

État de la situation

La semaine dernière, des adultes de la sésie du lilas ont été capturés dans des pièges situés dans la région de Montréal. La sésie du lilas est un insecte perceur dont la larve s'attaque au lilas et au frêne. Les œufs sont pondus dans les fentes et les blessures de l'écorce à la fin du printemps. Après l'éclosion des œufs, les larves entrent dans l'écorce des plants, puis elles creusent une galerie plus profondément pour leur pupaison qui a lieu à la fin de l'été. Au printemps suivant, l'adulte émerge vers le début juin. Il y a une seule génération par année.

Hôtes préférés

- Toutes les espèces de lilas et particulièrement les cultivars de *Syringa vulgaris*.
- Le frêne peut également être attaqué par cet insecte.

Éléments de diagnostic

- L'adulte est un papillon de couleur brun foncé, presque noire, dont les ailes sont claires. Son apparence est similaire à une guêpe, mais sans bandes jaunes ou blanches.
- L'adulte mesure environ 22 mm.
- La larve est blanc crème avec la tête brune et mesure environ 25 mm.
- Pendant les jours chauds de l'été, il y a flétrissement du feuillage des lilas atteints, suivi d'une chlorose et de la chute des feuilles.
- Présence de petits trous, avec des amas de sciure, sur les tiges principales affectées.
- On observe parfois une prolifération de gourmands sur les tiges situées au-dessous du site de ponte.



Ville de Montréal
Jardin botanique



Agence canadienne
d'inspection des aliments



Agriculture, Pêches
et Alimentation

Québec



Stratégie d'intervention

Méthodes préventives

- Couper et brûler les parties affectées.
- Maintenir les plants vigoureux par une bonne régie de fertilisation et d'irrigation.
- Effectuer un dépistage à l'aide de pièges et de phéromones spécifiques à la sésie du lilas. La période de traitement devrait coïncider avec la période « pleine floraison à fin de la floraison » de la spirée Van Houtte.

Lutte chimique

Lors d'infestation, des insecticides peuvent être appliqués sur l'écorce du tronc et des branches maîtresses jusqu'à un mètre de hauteur. **Traiter dès qu'une capture est rapportée dans votre secteur** avec le DURSBAN (chlorpyrifos). Répéter 2 fois à 10 jours d'intervalle. **ATTENTION :** dans le cas d'insectes perceurs, l'insecticide homologué tue les larves à leur éclosion. Il n'est pas efficace lorsque les larves sont à l'intérieur de l'arbre.



© IQDHO, Mario Comtois

LE PETIT PERCEUR DU PÊCHER (*Synanthedon pictipes*)

La semaine dernière, des adultes du petit perceur du pêcher ont été capturés dans des pièges situés dans la région de Montréal. Les dégâts de ce perceur peuvent causer la mort des plantes affectées.

Hôtes préférés

Prunus cistena, *Prunus maackii*, *Prunus tomentosa*, *Prunus triloba*, *Prunus virginiana 'Shubert'*, tous les pruniers et les cerisiers à fruits.

Biologie

L'adulte et la larve sont semblables à ceux du perceur du pêcher, mais ils sont légèrement plus petits. Les femelles n'ont pas de bandes orange sur l'abdomen.



L'adulte est un papillon bleu-noir dont les ailes sont claires. Il est visible de la fin de mai à la fin d'août. Le pic de la population se situe vers le 1^{er} juillet. La femelle dépose ses œufs sur le tronc, plus précisément dans les fentes de l'écorce. Ceux-ci éclosent environ 8 à 20 jours après la ponte. Les larves, de couleur blanche mais dont la tête est brune, creusent une galerie dans l'écorce du tronc pour se nourrir. Au printemps suivant, les larves continuent de creuser des galeries dans l'écorce, puis passent ensuite au stade de pupe.

Éléments de diagnostic

- Présence de trous accompagnés de sciure et d'écoulement de sève ou de gomme.
- Jaunissement et flétrissement des feuilles sur quelques branches ou sur l'ensemble de l'arbre.
- Mortalité affectant quelques branches à plusieurs branches et débutant à la cime de la plante.
- Mort de la plante.
- Les dommages causés par le petit perceur du pêcher se retrouvent sur toute la surface du tronc.

Incidence de l'insecte sur la survie des plants

Les arbres ou arbustes affectés finissent par mourir.

Stratégie d'intervention

Lutte préventive

- Éviter toute blessure aux arbres, car elles servent ensuite de lieu de ponte.
- Tailler toute branche faible ou blessée.
- Éviter tout stress par une fertilisation et une irrigation équilibrées.
- L'installation de pièges à phéromones est très efficace pour dépister l'arrivée ou la présence de ces insectes. L'installation de ces pièges se fait au début de juin et on les garde aussi longtemps qu'il y a des captures. Les interventions phytosanitaires débutent après la capture de deux adultes.

Lutte physique

- Éliminer les arbres qui sont affectés par cet insecte.
- Dans le cas d'arbres de grande valeur, l'insertion d'un fil de fer dans les trous faits par les insectes peut permettre d'atteindre et de tuer les larves.

Lutte chimique

Au Canada, aucun produit de synthèse n'est homologué pour lutter contre cet insecte.

LES ACARIENS (TÉTRANYQUES ET PRÉDATEURS)

État de la situation

Durant la saison de production 2006, les tétranyques ont été très actifs. Le moment est venu de dépister ces acariens, surtout dans les sites qui ont été très infestés l'an dernier. Il est important de poursuivre le dépistage tout au long de la saison, surtout si l'été est chaud et sec.



Ce texte présente les principaux tétranyques et quelques prédateurs qui peuvent être confondus avec ceux-ci. En effet, lors du dépistage, des prédateurs qui sont bénéfiques pour la culture sont quelquefois mal identifiés. Ces insectes jouent un rôle important pour la lutte contre les populations d'insectes nuisibles comme les cicadelles, les pucerons, les punaises et les tétranyques.

Voici une description des trois principales espèces de tétranyques et de deux espèces de prédateurs qui sont les plus souvent observés en champ.

Les tétranyques

Tétranyque à deux points (*Tetranychus urticae*)

Description

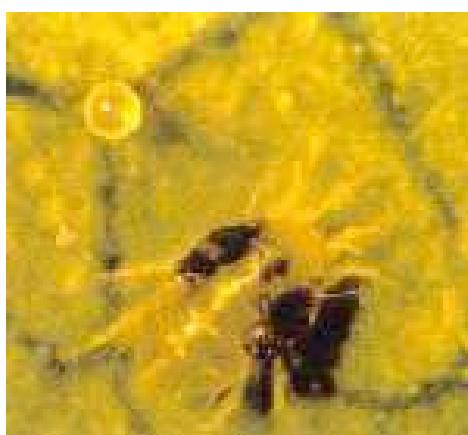
- Vert pâle ou jaune pâle.
- Taille de 0,3 à 0,5 mm à l'âge adulte.
- Présence de deux taches foncées sur le dos.
- Toile caractéristique à la face inférieure des feuilles (infestation grave).
- Adultes hivernant de couleur orangée.

Biologie

Les adultes du tétranyque à deux points hivernent sous l'écorce ou dans les mauvaises herbes au pied des arbres. Au printemps, ils s'entassent souvent sur les dicotylédones, les ronces et les drageons présents à la base des arbres. Entre le milieu et la fin de l'été, ils migrent dans l'arbre. En général, les infestations graves du tétranyque à deux points se produisent plus tard que les infestations du tétranyque rouge du pommier. Les tétranyques à deux points peuvent se disperser sur de grandes superficies, soit par le vent ou par les outils. Le tétranyque à deux points a de 3 à 5 générations par année.

Espèces sensibles

Hydrangeae, Malus, Potentilla, Ribes, Rosa, Salix, Sambucus, Sorbus, Thuja, Viburnum et plusieurs autres.



Adulte du tétranyque à deux points

Source : <http://www.omafra.gov.on.ca/english/crops/facts/95-057.htm>



Tétranyque rouge du pommier (*Panonychus ulmi*)

Description

- Nymphes et femelles adultes orangé foncé à rouge brunâtre.
- Mâles plus petits, de couleur paille.
- Taille de 0,15 à 0,40 mm, selon le stade.

Biologie

Les œufs passent l'hiver à l'abri à l'intérieur du branchage. Ces œufs commencent à éclore lorsque le développement du pommier est près du stade prébouton rose. Les jeunes nymphes se déplacent des rameaux vers le feuillage en croissance, où elles commencent à se nourrir. Les nymphes deviennent des adultes, lesquels s'accouplent et pondent une première génération d'œufs d'été. Le tétranyque rouge du pommier peut avoir entre 6 et 8 générations par année. Au milieu de l'été, tous les stades (œufs, nymphes, adultes) sont présents en même temps. Les femelles commencent à pondre des œufs d'hiver vers la fin d'août sur les rameaux et les grosses branches ainsi que sur certaines parties du fruit.

Espèces sensibles

Cotoneaster, Malus, Prunus, Populus, Salix, Tilia, Ulmus et Ribes.



Femelle adulte du tétranyque rouge du pommier

Source : <http://www.omafra.gov.on.ca/english/crops/facts/95-057.htm>

Tétranyque de l'épinette (*Oligonychus ununguis*)

Description

- Oeufs d'hiver orange foncé à bruns.
- Oeufs d'été blancs.
- Nymphes rosâtres au début qui tournent plus tard au vert.
- La couleur des adultes varie de rouge orangé à vert foncé jusqu'à noire.
- Adultes très petits : environ 0,5 mm de longueur.
- Les adultes se déplacent très rapidement.



Biologie

Cet acarien passe l'hiver sous forme d'œufs dans les écailles des bourgeons ou sous les nervures du feuillage. Le tétranyque de l'épinette se nourrit activement quand les températures sont fraîches, au printemps et ensuite à l'automne. Les œufs d'été se retrouvent sur les jeunes branches, de la fin de mai jusqu'à la fin de l'automne. Les stades mobiles (adultes et nymphes) sont détectables sur les jeunes branches en mai et juin, et ensuite de septembre à novembre. On compte environ 3 générations par année.

Espèces sensibles

Abies, Juniperus, Picea, Pinus et Thuja.



Tétranyque de l'épinette

Source : <http://www.ffpri-hkd.affrc.go.jp/group/konchu/Zukan/HTML/Hadani.htm>

Les acariens prédateurs

Balaustium putmani

Description

- Gros acarien en forme de tique.
- Couvert de duvet rouge clair et rouge ou rouge foncé.

Biologie

Il hiverne au stade d'œuf sous l'écorce. Les nymphes éclosent au début de mai et commencent à se nourrir d'acariens et d'autres petits insectes à corps mou comme les cicadelles. Elles restent sur les arbres fruitiers toute la saison et sont des prédateurs importants en début de saison.



Acarien du genre *Balaustium* aussi connu sous le nom de Velvet red mite

Source : <http://www.omafra.gov.on.ca/english/crops/facts/95-057.htm>



Anystis agilis (ou Anystis baccarum)

Description

- Rouge.
- Circule très rapidement en cercle.
- Jusqu'à 3 mm de long.



Anystis agilis attaquant une nymphe de cicadelle

<http://news.ucanr.org/storyshow.cfm?story=666&printver=yes>

Source : Université de Californie

Adapté de : Bernt D. Solymar, Gerald M. Walker. Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario. 1995 Acariens nuisibles et leurs prédateurs

Pour les trois tétranyques

Éléments de diagnostic

- Décoloration du feuillage qui prend une teinte jaunâtre, rougeâtre, brunâtre ou grisâtre sans qu'une carence ne soit en cause.
- Présence de « fils d'araignées » sous les feuilles et au centre du plant lors de fortes infestations.
- Enroulement et dessèchement des feuilles.
- Retard de croissance.
- Chute prématurée du feuillage.
- Mort des plants lors d'infestations importantes chez certaines espèces.

Stratégie d'intervention

Prévention

Les tétranyques préfèrent un milieu sec pour leur prolifération; le fait d'arroser fréquemment les plants ralentit leur développement sans toutefois les éliminer complètement.



Traitements chimiques

Si les conditions de développement sont favorables, traiter avec l'un ou l'autre des produits mentionnés ci-après. Répétez la pulvérisation à 2 reprises, à 7 à 10 jours d'intervalle.

Acaricides :

- KELTHANE (dicofol)
- VENDEX (oxyde de fenbutatin)
- APOLLO (clofentezine)
- SHUTTLE (acéquinocyl)
- FLORAMITE (bifénasate)

Insecticides-acaricides :

- AVID (abamectine)
- DURSBAN (chlorpyrifos)
- DIAZINON (diazinon)
- CYGON (diméthoate)
- MALATHION (malathion)
- ORTHENE (acéphate)
- SANMITE (pyridabène)
- SAVON INSECTICIDE
- FORBID (spiromésifène)

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PÉPINIÈRES ORNEMENTALES

Mario Comtois, B. Sc. Biol., agronome – Conseiller en pépinière - Avertisseur

Institut québécois du développement de l'horticulture ornementale

3230, rue Sicotte, bureau B-219, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 2M2

Téléphone : 450 778-6514 – Télécopieur : 450 778-6537

Courriel : mcomtois@iqdho.com

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document

Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 10 – pépinières ornementales – 27 mai 2008



PÉPINIÈRES ORNEMENTALES

Avertissement No 10 – 2008, page 8